

Prospective Post Pandémie

Le projet

De par sa nature, la Société française de prospective se doit de contribuer à la réflexion sur les conséquences que la pandémie de coronavirus aura sur le devenir des sociétés humaines, et plus particulièrement sur la société française.

Ce travail doit éclairer les collectivités intéressées et aider les décideurs et les citoyens dans leurs choix.

A cette fin, la SFdP met en place un dispositif de collecte d'analyses et d'informations qui débouchera sur la production d'un document évolutif, public, qui sera enrichi et actualisé au fil du temps.

Ce document sera produit par un petit groupe d'animateurs de la SFdP, avec l'appui des analyses et informations provenant des adhérents et partenaires.

Dans une première étape, il est prévu de produire et diffuser un document relativement bref (quelques dizaines de pages – 10000 mots) à la fin du mois d'avril 2020.

Pour réaliser ce projet (intitulé *Prospective Post Pandémie – 3P*), il est nécessaire de disposer d'un cadre d'analyse relativement simple et intuitif, mais aussi capable d'intégrer, autant que faire se peut, la complexité des phénomènes en jeu.

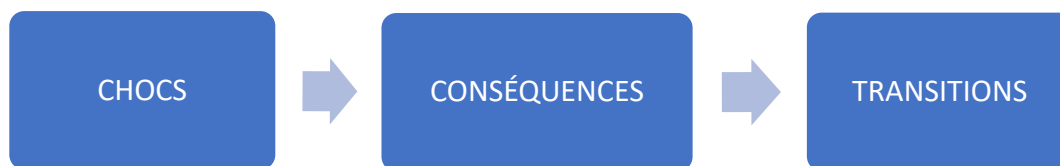
Un cadre d'analyse

Le devenir des sociétés impactées par l'irruption du virus est le résultat d'une chaîne d'influences partant des chocs immédiats de la pandémie que nous sommes en train de vivre et qui sont de diverses natures : sanitaire, économique, émotionnelle, ... L'impact de ces chocs va dépendre non seulement de leur intensité, mais aussi des conditions de sortie de la pandémie : dé-confinement, rebond économique...

Ces chocs ont une série de conséquences de divers ordres – les unes certaines (mais d'importance inconnue), d'autres potentielles : des réactions de nature économique et politique, comme les mesures financières prises par les gouvernements pour contrer la baisse massive d'activité, ou les réinvestissements dans la santé et les hôpitaux ; des remises en cause, comme celle de la mondialisation à outrance, créant des vulnérabilités excessives, ou encore celle de l'idéologie libérale, avec un retour de l'État protecteur et pourvoyeur de services publics essentiels ; et des changements de comportements et d'attitudes plus ou moins durables comme la généralisation du télétravail, le regain de la coopération et de la solidarité, un intérêt renouvelé pour la science, par exemple.

Et ces conséquences viennent impacter les transitions— vecteurs des évolutions à long terme des sociétés --, comme celles identifiées dans la Grande transition (l'ouvrage de la SFdP, FYP éditions, 2017) : transitions que l'on peut positionner, en première analyse et par commodité, suivant différentes dimensions : écologiques, démographiques, technologiques, économiques, institutionnelles, géopolitiques....

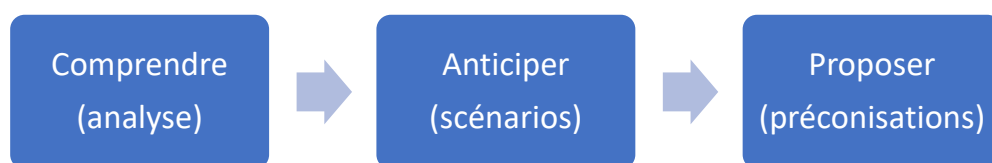
Cette vision des choses est schématisée ci-après :



Ces effets en chaîne peuvent déboucher sur divers scénarios, plus ou moins heureux ou catastrophiques, plus ou moins maîtrisés ou subis... suivant les politiques mises en oeuvre et les conduites des acteurs. In fine, on devrait pouvoir discerner si, et dans quelle mesure et sous quelles conditions, ce choc mondial et violent résultant du coronavirus peut entraîner une bifurcation significative dans le cours des sociétés.

Tel est le cadre d'analyse sur lequel va s'appuyer la réflexion que propose la SFdP et la collecte des informations et des idées auprès de ses adhérents et de ses partenaires.

Il est en droite ligne avec la méta-méthode de prospective préconisée par la SFdP depuis ses débuts : Comprendre-Anticiper-Proposer.



Dans un premier temps, nous nous concentrerons sur la chaîne « chocs→transitions » -- c'est-à-dire la phase « comprendre », pour aborder plus tard la question des scénarios et des préconisations. Il s'agit donc de comprendre les chocs – y compris pourquoi la pandémie et ses effets ont été si mal anticipés, les conséquences de diverses natures engendrées par ces traumatismes, et leurs impacts sur les transitions dans une perspective de moyen et long terme.

Les effets observés ou imaginés peuvent se situer à différents niveaux de territoire : au niveau global, au niveau des grandes régions du monde, au niveau national, et au niveau sous national. Toutefois les effets qui se produisent à un niveau sont, en général, surdéterminés par ceux du niveau supérieur.

Contributions attendues

Les contributeurs sont invités à faire part de leurs questions, de leurs analyses et des informations dont ils disposent (articles, vidéos, ...) dans le cadre analytique présenté ci-dessus (chocs/conséquences/transitions) et pour les niveaux de territoire ou les domaines d'intervention pour lesquels ils ont des problématiques ou connaissances particulières. Ces contributions viendront inspirer et étoffer le document que l'on prévoit de préparer et diffuser fin avril 2020.

Il est, cependant, demandé de limiter les contributions écrites à 3 pages (1000 mots) et les envois d'informations à ce qui semble le plus pertinent et le plus inédit.